Proposition de communication, dans le cadre du colloque de l’ARCD

**Mettre en place des dispositifs didactiques et définir des tâches : Regards croisés entre cours de musique (violoncelle) et cours de langue (lecture d’un récit policier)**

Catherine Grivet Bonzon & Marianne Jacquin

Cette communication se propose d’interroger sous l’angle de deux dispositifs disciplinaires, la musique et les langues, le geste de définition dans la relation didactique à partir du concept de « tâche ». Nous définissons les concepts « dispositifs » et « tâches » de la manière suivante :

« Les *dispositifs* représentent les principaux moyens pour créer des espaces dans lesquels les élèves sont engagés dans le processus de sémiotisation. A travers cet engagement ils modifient leur manière d’agir, de penser, de parler » (Thévenaz-Christen, 2014, p.60). Le dispositif englobe les consignes, leur reformulation en cas d’obstacle, les modes de travail et une série de moyens : l’agencement même de la classe (place de l’enseignant et des élèves), des textes écrits ou des supports pour écrire sous différentes formes (tableau noir, feuilles, textes, livres, cahiers), le discours de l’enseignant comprenant différentes modalités, y compris la gestualité et le déplacement dans l’espace (Dolz, J. & B. Schneuwly, B. (2009).

La « tâche » fait partie intégrante du dispositif. « Elle détaille les choses à faire pour permettre à l’élève de s’engager dans une activité scolaire ; [elle] opérationnalise et matérialise des contenus d’enseignement ; elle est introduite par une ou des consignes ; elle consiste en un problème à résoudre ; elle est circonscrite dans l’espace et le temps ; elle vise un but spécifique qui se traduit en un résultat ou un produit ; son produit ou résultat font l’objet d’une évaluation ou d’une validation ; elle présuppose la mise en œuvre d’une ou de plusieurs procédures, en nombre limité ; elle est prescriptive dans la mesure où elle engage l’enseignant et l’élève dans un contrat didactique. » (Dolz, Schneuwly, Thévenaz-Christen & Wirthner, 2002, cité dans Thévenaz-Christen, 2014, p.61-62).

Sur un plan empirique, nous comparerons ici le geste de définition (musique) et le geste de mise en place des dispositifs (langues) et nous nous demanderons :

* d’une part quelles sont les convergences et divergences dans le type de tâches proposées et dans l’articulation entre les tâches exerçant une compétence et un savoir ou une technique,
* et d’autre part, quelle est l’influence des objets propres à la discipline, du contexte et des conditions didactiques sur la mise en scène didactique dans les deux domaines respectifs et pour finir
* quelles sont les liens entre les tâches apprises en formation et les gestes didactiques en classe.

La première séquence didactique dont nous présentons l’analyse ici, se situe dans le contexte d’une recherche plus large portant sur l’enseignement des genres textuels au secondaire I à Genève[[1]](#footnote-1). Le but central de ce projet consistait à construire une base empirique pour mieux comprendre ce qui est enseignable par une approche intégrée des langues, plus particulièrement par une approche inter-linguistique combinant le français, langue de scolarité (désormais Lscol) et l’allemand, langue étrangère (désormais LE). Ont été choisis six genres textuels[[2]](#footnote-2) qui figurent dans le plan d’étude romand (PER), généralement au Cycle 2 (primaire) pour la Lscol et au Cycle 3 (secondaire I) pour la LE. Cette configuration permettait de planifier la construction des savoirs et compétences en LE sur la base de ceux acquis, en principe, en Lscol. Nos questions de recherche portent sur les deux étapes du travail didactique de l’enseignant, la planification guidée et la réalisation de séquences en classe. Comment les enseignants planifient-ils les contenus, les supports, les tâches à partir des prescriptions du plan d’étude ? Quels sont les contenus et compétences enseignés, à l’aide de quels dispositifs et gestes didactiques?

Le dispositif de recherche, impliquant six enseignantes recrutées sur une base volontaire, contient trois volets : (1) deux séances collectives et 12 séances de planification individuelles enregistrées (2) six séquences filmées en classe (3) une séance bilan enregistrée.

Dans cette contribution, nous présentons l’analyse d’une des six séquences, celle portant sur la lecture d’un *récit policier simplifié*. Nous nous focaliserons sur la construction des *tâches* pendant la planification, sur les *supports* créés et sur *le geste de mise en place des dispositifs* *didactique*s en classe.

Les questions de recherche suivantes guideront l’analyse :

1. Quels sont les objets et dispositifs didactiques *planifiés et enseignés*?
2. Comment les contenus (savoirs, compétences) et tâches (exercices techniques, tâches complexes) s’enchaînent-ils ?
3. Comment les objets et dispositifs se transforment-ils dans l’interaction en classe ?

Nous présenterons les résultats des analyses des dispositifs et tâches portant sur la lecture, le genre textuel et la grammaire qui permettent de faire deux constats:

1. Une oscillation constante entre, d’une part, une focale sur les caractéristiques du *genre* textuel et de l’autre sur l’entrainement, voire le contrôle de la *compréhension écrite* à travers des activités classiques de questionnaires de lecture et de résumés de chapitres.
2. Une tension entre l’utilisation du texte comme prétexte pour travailler des *objets grammaticaux* de manière isolée, l’utilisation de la syntaxe comme outil d’analyse du texte ou encore des tentatives d’intégrer la grammaire au service de la compréhension en lecture.

La deuxième séquence se situe dans le contexte élargi d’une recherche en cours au sein du groupe de Didactique des Arts et du Mouvement sur les processus mis en œuvre dans la formation des enseignants en master de pédagogie musicale. Nous y étudions à un double niveau les relations didactiques de la situation de formation à travers l’analyse de séquences filmées de cours et de feedbacks mettant en relation le professeur de didactique, son étudiant et un élève. Dans cette séquence nous nous focaliserons sur la manière dont la tâche apparemment référée aux savoirs et savoir-faire techniques renvoie le plus souvent aux aspects interprétatifs en rapport à la culture de l’instrument. Si la situation de cours est bien différente du dispositif des cours de langue, une étude comparative nous permettra d’observer convergences et divergences possibles et de leur donner sens sous la focale du concept de « tâche », dénominateur commun des deux études.

**Bibliographie**

Dolz, J. & B. Schneuwly, B. (2009). *La construction de l'objet enseigné en français. Analyse du travail de l'enseignant en classe sur la grammaire et sur la production écrite.* Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Dolz, J. Schneuwly, B., Thévenaz-Christen, Th. & Wirthner, M. (2002). *Les tâches et leurs entours en classe de français : Actes du 8ème colloque de la DFLM.* (Neuchâtel 26-28 septembre, 2001) [CD-ROM]. Neuchâtel : IRDP.

Thévenaz-Christen, Th. (2014). *La lecture enseignée au fil de l’école obligatoire. L’exemple genevois*. Namur : Presses universitaires de Namur.

1. Financement par l’Institut de Plurilinguisme à Fribourg. Rapport final de recherche consultable en ligne (campus Université de Genève) [↑](#footnote-ref-1)
2. Exposé, récit, débat oral ; article encyclopédique, récit policier, courrier de lecteur. [↑](#footnote-ref-2)